

## LIBOURAUX Auguste

### Etat-Civil :

Né le 30 janvier 1880 à Vicq sur Gartempe au bourg.

Parents : **Auguste LIBOURAUX**, domestique et **Marie CHARRAULT**, domestique.

Marié avec **Julie VAUDAUX** le 8 août 1905, à Paris, 18<sup>ème</sup>.

N'habite pas à Vicq en 1911.

Marié avec **Françoise Elisa VAUDAUX** le 1er septembre 1924, Paris 18<sup>ème</sup>.

Décédé le 24 mars 1955 à Fargniers (Aisne)

### Fratric :

**Bérangère Renée LIBOURAUX** (1894-) Marié avec **Maurice Fernand MATHÉ** le 7 juillet 1913 à Vicq sur Gartempe

### Registre Matricule :

**Auguste LIBOURAUX** est de la classe 1900 et porte le numéro matricule 1272 au bureau de recrutement de Châtellerault.

Profession de boucher et résidant à Paris, avenue de Breteuil.

### Détail des services et mutations diverses :

Dirigé le 4 Août 1914 sur le Régiment d'Infanterie de Châtellerault.

Nommé sergent le 7 novembre 1914.

Passé au 66<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie le 28 novembre 1917.

Passé au 79<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie le 10 septembre 1918.

Passé au 136<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie le 1<sup>er</sup> mars 1919.

Envoyé en congé illimité de démobilisation à Paris le 25 mars 1919.

### Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne :

A l'intérieur : Du 4 août 1914 au 23 septembre 1914    Aux armées : Du 24 septembre 1914 au 2 décembre 1914

A l'intérieur : Du 3 décembre 1914 au 7 février 1915    Aux Armées : Du 8 février 1915 au 28 septembre 1915

A l'intérieur : Du 29 septembre 1915 au 28 juin 1916    Aux armées : Du 29 juin 1916 au 15 octobre 1916

A l'intérieur : Du 16 octobre 1916 au 15 octobre 1917    A l'intérieur : Du 16 octobre 1917 au 13 décembre 1917

Aux Armées : Du 14 décembre 1917 au 26 février 1919    A l'intérieur : Du 27 février 1919 au 26 mars 1919

### Blessures :

Blessé le 2 décembre 1914 à Zonnebeke par éboulement, contusions multiples.

Blessé le 28 septembre 1915 à Agny par coup de baïonnette avant-bras droit.

Blessé le 9 octobre 1916 à Sailly-Saillissel par E.O à la région temporale gauche, contusion du membre inférieur gauche.

### Extraits de l'historique du 32<sup>ème</sup> RI.

Décembre 1914 : C'est aussi une période d'organisation matérielle. Les tranchées, dans le sol gras des Flandres, par un hiver pluvieux, s'éboulent et s'écroulent sans relâche.

Septembre 1915 : Le 32<sup>ème</sup> reste seul en 1<sup>ère</sup> ligne. Il y est maintenu les 28 et 29 septembre et s'organise défensivement sur un front qui devient très secondaire, les opérations en Champagne et au nord d'Arras ayant réussi à faire fléchir les lignes allemandes.

Octobre 1916 : La bataille de la Somme faisait pression sur l'armée allemande et dégagait Verdun, traversait une phase critique au moment où le 9<sup>ème</sup> corps y fut engagé. L'ennemi s'était rassemblé, avait envoyé là du matériel et des hommes, et avait décidé de résister à tout prix. Toute cette zone de l'ancien front, qui au début de l'offensive avait été bouleversée, écrasée, pulvérisée par les obus, était un champ de désolation lugubre : ferme Bronfay, Maricourt, Hardecourt, Maurepas, et Combles, villages plus ou moins nivelés qui dressent encore vers le ciel, pour indiquer qu'autrefois il y avait de la vie, quelques troncs d'arbres déchiquetés.

Le 9 octobre, nous continuons, à notre tour, cette œuvre nécessaire de destruction. Au nord-est de Morval, s'étendait devant nous le grand désert de la terre dévastée : le Transloy et **Sailly-Saillissel**, qui volait en éclat sous le martèlement des obus ; la route de Bapaume et sa ligne de grands arbres qui se dressaient comme une barrière sous le ciel gris.